

SONO MAG

+ LE CAHIER **réalisation**



DHA FER YOUSSEF MUSICIEN SANS FRONTIÈRE

ET AUSSI

- > ENTRETIEN / BRITEQ BTX FALCON
- > LE ROYAL PALACE DE KIRWILLER
- > LES LUMIÈRES DE RICHARD III
- > L'AFDAS AIDE LES TPME
- > IL Y A 40 ANS DANS SONO MAG
- > AMBEO, LE SON IMMERSIF SIGNÉ SENNHEISER
- > LE STUDIO DOWNTOWN
- > LA LENTILLE FRESNEL

DOSSIER COMPARATIF PREMIÈRE PARTIE 7 LYRES À MOINS DE 1000 €



BANCS D'ESSAIS



**ANTELOPE AUDIO
MP32 ORION 32+**



**AKG
C314**



**PIONEER
XDJ-700**



Vous cherchez SONO Mag,
**LOCALISEZ LE POINT DE
VENTE LE PLUS PROCHE**
en flashant le QR code

L 15394 - 419 - F: 6,00 € - RD

Antelope audio MP32 Orion32+

Un studio trente-deux canaux dans trois unités de rack



NOTRE AVIS

NOUS AIMONS

- Le nombre d'entrées/sorties en multiples formats dans seulement trois unités de rack
- Le rapport qualité prix et la neutralité des préamplis du MP32
- Le rapport qualité prix des convertisseurs de l'Orion32+ et de l'horloge incluse
- L'excellente sortie monitor de l'Orion32+, parfaite pour l'écoute de référence en mixage ou mastering
- La grille de routing intuitive
- La qualité des effets embarqués avec mention spéciale pour l'Auraverb

NOUS REGRETTONS

- Pas de « stereo-link » pour les préamplis micros
- Pas de connexion au format Dante sur l'Orion32+
- Pas d'option de contrôleur physique pour le MP32

POUR QUI ?

- Pour les ingénieurs du son en studio ou en captation et diffusion Live

POUR QUOI ?

- Pour l'enregistrement et le mixage de haute qualité
- Pour la diffusion multipistes lors de concerts, pièces de théâtre ou événementiels

Si Antelope audio s'est d'abord fait connaître pour ses horloges numériques de haute précision, la marque a diversifié sa production avec des convertisseurs souvent plébiscités en mastering puis une séduisante interface portable, le Zen studio, testé dans Réalisason en septembre 2014.

Aujourd'hui, l'offre s'élargit encore avec trente-deux préamplis micros dans un boîtier 2U associés à la nouvelle mouture de l'interface trente-deux canaux Orion agrémentée d'un port Thunderbolt, de nouveaux traitements DSP et d'une sortie Monitor stéréo.



Depuis une quinzaine d'années, la réduction des budgets et la multiplication des studios personnels ont fait évoluer, qu'on s'en réjouisse ou non, les pratiques d'enregistrement. La promesse des développeurs de STAN (station de travail audionumérique, en français) ou DAW (Digital Audio Workstation pour les lecteurs de Shakespeare en VO) de faire tenir un studio d'enregistrement et de mixage dans un ordinateur généraliste a été tenue. L'ergonomie et la qualité audio font toujours l'objet de discussions passionnées mais la réalité est incontournable : l'usage de grandes consoles à la prise de son ou d'enregistreurs dédiés est devenu minoritaire !

Face à cet état de fait, les fabricants de matériel audio doivent s'adapter ou périlcliter, voire disparaître. Cela n'a pas échappé au cerveau bouillonnant d'Igor Levin, concepteur des produits Antelope audio, qui avait frappé fort en sortant la première interface audio trente-deux entrées/sorties multi format dans une unité de rack, l'Orion, début 2013. La machine parvenait même à faire passer jusqu'à trente-deux canaux à 192 kHz via l'universel port USB2 grâce à un développement propriétaire. Cette première expérience a ensuite servi pour le Zen, une petite boîte rouge munie de douze préamplis micros et de traitements par DSP interne, véritable studio mobile pour sac à dos.

L'astucieux designer réutilise maintenant les briques qu'il a conçues dans de nouveaux produits, le MP32 et l'Orion 32+.

TOUJOURS PLUS (DE CANAUX) DANS MOINS (DE PLACE)

Le MP32 réussit l'exploit de faire rentrer trente-deux préamplis micros/ligne dans seulement deux unités de rack ! Le fabricant revendique la filiation avec les préamplis du Zen et d'ailleurs on retrouve à l'identique le choix d'une entrée haute impédance pour instruments sur les quatre premiers canaux. Ces derniers sont identifiés en face avant par une petite icône de guitare sous les connecteurs combo jack/XLR. Les jacks sont réservés aux entrées ligne ou instrument, les XLR au raccordement des micros. Le logo de la marque en forme d'antelope s'illumine en rouge sur fond noir quand l'appareil est raccordé au secteur et passe en mode veille. Aucun interrupteur de mise sous tension, ni à l'avant ni à l'arrière du MP32. A l'arrière justement, quatre connecteurs SUB-D 25 au format Tascam sont présents pour les trente-deux sorties analogiques groupées par huit. Quatre câbles de liaison SUB-D/SUB-D de bonne facture avec verrouillage par vis sont livrés pour le raccordement aux entrées du convertisseur Orion32+. Un câble et un port USB permettent de raccorder le MP32 à un ordinateur pour commander le préampli depuis un logiciel « panneau de contrôle » dédié.



Les trente-deux entrées ou sorties analogiques se font par de classiques connecteurs SUB-D 25 au format Tascam.

DISTRIBUTEUR :	ANTELOPE AUDIO
GARANTIE :	2 ANS
DÉVELOPPEMENT :	USA/BULGARIE
FABRICATION :	BULGARIE
PRIX CATALOGUE :	MP32 : 3 295 € TTC ORION32+ : 3 956 € TTC BUNDLE : 6 195 € TTC

CARACTÉRISTIQUES FABRICANT

MARQUE :	ANTELOPE AUDIO
MODÈLE :	MP32
ENTRÉES ANALOGIQUES :	32 micro /ligne sur combos jacks/XLR en face avant Entrées 1-4 également entrées haute impédance pour instruments
NIVEAUX D'ENTRÉE :	
SORTIES ANALOGIQUES :	32 lignes sur quatre SUB-D 25 format Tascam
NIVEAUX DE SORTIE :	26 dBu maxi symétrique@ 50Ω Port USB 2 type B pour logiciel du panneau de contrôle
GAIN PRÉAMPLIS :	
MICRO :	maximum 68 dB par pas de 1 dB sauf en dessous de 13 dB (0, 5 et 13 dB)
LIGNE :	-9 à 20 dB par pas de 1 dB
INSTRUMENT :	4 à 40 dB par pas de 1 dB
DISTORSION HARMONIQUE PLUS BRUIT :	110,5 dB
BRUIT ÉQUIVALENT À L'ENTRÉE :	-129 dBu
MASSE :	6 kg
DIMENSIONS :	19", 2U, 210 mm
ACCESSOIRES FOURNIS :	Câble secteur, câble USB, quatre câbles SUB-D/SUB-D pour connexion à l'Orion32+
MODÈLE :	Orion32+
ENTRÉES ANALOGIQUES :	32 canaux sur quatre SUB-D 25
ENTRÉES NUMÉRIQUES :	MADI fibre optique, 2x ADAT, SPDIF
WORDCLOCK :	1 entrée @ 75 Ω 3Vpp sur BNC 32-192 kHz 1 entrée horloge atomique @ 75 Ω 1Vpp sur BNC
SORTIES ANALOGIQUES :	32 canaux sur 4 SUB-D 25
NIVEAUX DE SORTIE :	par défaut +20 dBu symétrique@ 56 Ω (réglable par logiciel) Deux sorties monitor sur Jacks TRS
SORTIES NUMÉRIQUES :	MADI fibre optique, 2x ADAT, SPDIF
WORDCLOCK :	2 sorties @ 75 Ω 3Vpp sur BNC 32-192 kHz Port USB 2 Hi-speed jusqu'à 480 Mbits/192 kHz Port Thunderbolt
CONVERTISSEUR NA SORTIE MONITOR :	Dynamique : 127 dB
DISTORSION HARMONIQUE PLUS BRUIT :	-108 dB
CONVERTISSEURS NA :	Dynamique : 118 dB
DISTORSION HARMONIQUE PLUS BRUIT :	-98 dB
CONVERTISSEURS AN :	Dynamique : 118 dB
DISTORSION HARMONIQUE SUR BRUIT :	-105 dB
HORLOGE :	« Acoustically focused » de quatrième génération
MASSE :	3 kg
DIMENSIONS :	19", 1U, 220 mm
ACCESSOIRES FOURNIS :	Câble secteur, câble USB

LE MOT DU CONCEPTEUR *Igor Levin*

Pour qui ? L'Orion 32+ Thunderbolt est une interface audio qui trouvera sa place en « home » ou « project » studio aussi bien que dans les structures professionnelles. L'Orion 32+ est l'interface idéale pour les utilisateurs de Pro Tools, Logic, Studio One et autres stations de travail numériques. Elle répond à tous les besoins d'un ingénieur du son lors de l'enregistrement, le mixage ou la diffusion, aussi bien en studio qu'en live. N'occupant seulement que deux unités de rack, le préampli trente-deux canaux MP32 est parfait en studio, mais aussi bien adapté à la captation de concerts.

Pour quoi ? L'Orion 32+ et le MP32 constituent un bundle dont l'utilisation ne se limite pas à l'enregistrement seulement. Avec des convertisseurs de qualité « mastering », la latence extrêmement basse de notre implantation Thunderbolt propriétaire, les mixers internes à zéro latence ainsi que la réverbération Auraverb digne d'une machine hardware, l'Orion 32+ peut être employé du début à la fin d'un projet. Le MP32 est son compagnon parfait avec des préamplis dignes d'une véritable console.

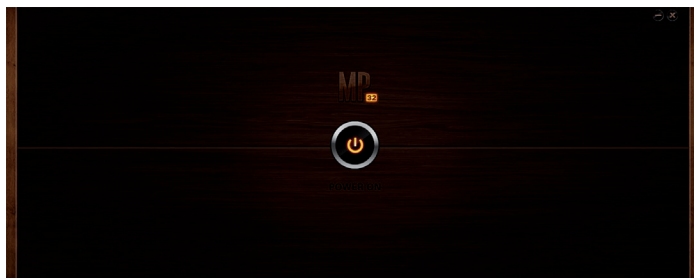
Les points forts ?

En dehors de son aspect moderne et design, l'interface Orion 32+ se distingue des produits concurrents du marché par ses trente-deux canaux d'entrées et sorties dans une seule unité de rack avec la qualité supérieure de conversion et d'horloge propre à Antelope audio. L'Orion 32+ offre un large choix de formats d'interface : Thunderbolt, USB, MADI, ADAT et SPDIF. Son panneau de contrôle est extrêmement convivial et intuitif. Il permet de gérer le routing mais aussi de profiter des effets DSP embarqués et du monitoring à zéro latence. Une qualité unique de l'Orion 32+ est qu'il est compatible Mac Thunderbolt et PC via notre USB custom ultra rapide.

Le préampli micro MP32 utilisé avec l'Orion 32+ préserve la transparence du son et une complète intégrité du signal sur toute la chaîne audio : préamplis micros, conversion, enregistrement et lecture.

La fabrication et la finition sont soignées mais l'absence de commandes physiques rend l'appareil indissociable du logiciel de contrôle sous Mac ou PC ; difficile de faire autrement avec trente-deux connecteurs d'entrées en face avant ! Heureusement le MP32 est reconnu sans problème à sa première connexion USB et après avoir téléchargé le logiciel du « control panel » dans la version de votre choix, vous pourrez le mettre en marche par un gros bouton ON/OFF virtuel. Il est conseillé de mettre à jour le firmware en cliquant sur le point d'interrogation en haut à droite de la fenêtre.

En contraste avec la face avant au design futuriste le « control panel » fait dans le néo-rétro avec une fausse finition en bois, de bons vieux vumètres bien lisibles et des potentiomètres de gain rotatifs qui seraient en métal s'ils étaient réels !



Du vrai faux bois pour le MP32 en mode veille.



Le panneau de contrôle du MP32 arbore un look volontairement rétro.

Ce qui est bienvenu, c'est que l'on peut incrémenter le gain par pas de 1 dB (entre 13 et 68 dB) en tournant la molette de la souris, une fonctionnalité qui n'existait pas sur le Zen et qui permet d'atteindre précisément la valeur voulue. En dessous de 13 dB, on passe de 0 à 5 puis à 13, mais cela ne devrait pas poser de problème en pratique, ces faibles valeurs étant moins utilisées.

En entrée ligne, le gain est ajustable par pas de 1 dB de -9 à +20 dB ; en entrée instrument, de 4 à 40 dB toujours avec la même gradation.

Le fabricant reste volontairement discret sur les entrailles de la bête, même s'il précise qu'il s'agit d'une évolution des préamplis en classe A du Zen studio.

La valeur de distorsion harmonique par rapport au bruit est annoncée comme légèrement meilleure, -110,5 dB au lieu de -108, et le gain maxi des préamplis est passé de 65 à 68 dB. Le bruit équivalent en entrée est seulement de -129 dBu, ce qui laisse augurer d'une électronique silencieuse et transparente dans la tradition maison.

On peut renommer chaque canal en utilisant jusqu'à sept lettres, ce qui est confortable, et sauvegarder une configuration (choix des entrées, gain des préamplis, alimentation fantôme) par Ctrl (Cmd) click sur l'un des trois boutons « preset ».

L'ORION32+ EN DONNE PLUS

Dans sa nouvelle incarnation, l'Orion a évolué tant du côté hardware que software. Les trente-deux entrées/sorties analogiques ont été complétées par une sortie stéréo pour le monitoring sur jacks TRS. Un ajout bien utile en captation de concert pour écouter le retour de la station de travail ou la sortie de l'un des mixers internes à zéro latence.

Qui plus est, le fabricant annonce un convertisseur NA de qualité exceptionnelle sur cette sortie et c'est vraiment le cas... mais nous y reviendrons plus tard !

L'autre ajout majeur est l'implantation d'un port Thunderbolt réclamé par les inconditionnels du Mac depuis la sortie du format. Lors d'une discussion avec Igor Levin sur un salon audiopro, celui-ci nous avait expliqué sa réticence initiale : « Pourquoi faire usage de ce nouveau protocole réservé à des machines coûteuses peu accessibles à tous, alors que grâce à la puce USB "maison" l'Orion fait déjà passer trente-deux canaux en haute résolution sur le port universel USB2 ? »

Les années passent et Antelope audio implante finalement le Thunderbolt sur ses nouveaux produits mais tout de même, avec des astuces propriétaires qui garantissent, selon le constructeur, les valeurs de latence les plus basses du marché.



Oltre les ports USB et Thunderbolt, l'Orion32+ dispose d'une excellente sortie analogique monitor, des formats MADI, ADAT et SPDIF, d'entrées et de sorties wordclock.

Pour résumer l'aspect hardware, on trouve sur la face arrière les huit connecteurs SUB-D 25 au format Tascam des trente-deux entrées/sorties analogiques, la paire de jacks de la sortie monitor, les sorties numériques MADI fibre, ADAT optique et SPDIF coaxial.

Une entrée wordclock standard ainsi qu'une deuxième compatible avec les « horloges atomiques » 10 MHz sont présentes, tandis que deux sorties permettront de faire profiter de la qualité réputée des horloges Antelope d'autres équipements audionumériques. L'Orion32+ embarque la dernière génération d'horloge « Acoustically focused clocking » où le jitter est géré par un processeur 64 bits comme sur le triple générateur Antelope Trinity présent dans nombre de nodaux d'auditoriums de mixage prestigieux.

Les ports Thunderbolt et USB2 Hi-speed (jusqu'à 480 Mbits/192 kHz) complètent ce panneau arrière bien garni.

En face avant rien n'a changé, mis à part la couleur des afficheurs de niveau bleu au lieu de vert, et de la fréquence d'échantillonnage en blanc plutôt qu'en rouge.

On retrouve le bouton de mise sous tension à l'extrême gauche. Une pression prolongée de celui-ci donne accès aux réglages que l'on touche rarement, tels que la luminosité des LEDs, la fréquence de l'activation éventuelle d'un écran de veille, le retour aux paramètres d'usine ou la calibration par une horloge 10 MHz.

Trois LEDs indiquent le verrouillage de l'horloge en interne avec maintien du cristal à température constante dans un four miniature (d'où l'appellation « oven »), en mode externe ou par horloge atomique.



En enregistrement sur horloge interne (oven) avec les entrées lignes affichées en face avant de l'Orion32+.



Sur la droite de la face avant de l'Orion32+, les cinq boutons des presets pour rappeler l'intégralité de la machine, routing, réglage des mixers et des AFX.

A droite du mini écran central, le traditionnel bouton avec une petite antilope donne accès au menu déroulant des divers paramètres tels que la fréquence d'échantillonnage ou la calibration des entrées/sorties analogiques. Les deux boutons « flèche vers le haut, flèche vers le bas » permettent la navigation et une pression longue du bouton du bas permet d'entrer dans une catégorie puis de valider la sélection.

La visite du panneau avant se termine avec, sur la droite, les cinq boutons de rappels des presets utilisateurs. Ces presets créés par Ctrl (Cmd) click sur l'un des boutons équivalents du logiciel stockent un instantané de l'intégralité des réglages de la machine et de ses traitements DSP.

Après avoir téléchargé et installé driver et control panel de l'Orion32+ depuis le site Antelope, une mise à jour du firmware est évidemment recommandée pour que le hardware soit au même niveau d'évolution que le software. Cette mise à jour est validée après avoir débranché puis rebranché l'alimentation secteur.

UNE SÉRIEUSE ÉVOLUTION SOFTWARE ET DSP

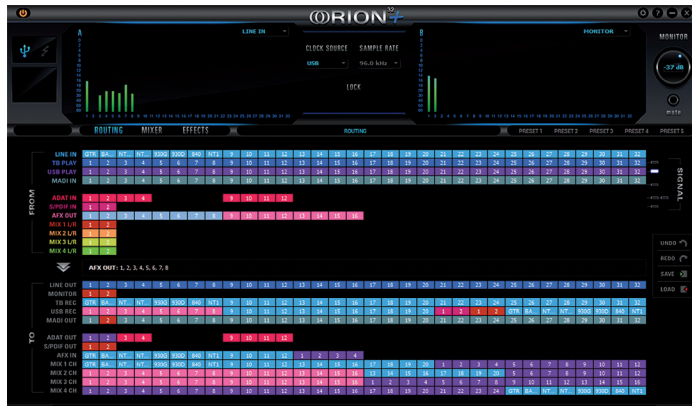
Première découverte, le control panel a été « relooké », passant du gris clair à une ambiance plus sombre très « tendance » chez les logiciels audio ces derniers temps.

La lisibilité globale est améliorée, notamment pour les bargraphs des mixers internes qui sont maintenant assez larges et contrastés pour être bien vus, même en plein jour.

Mais la grosse évolution, c'est que désormais l'Orion32+ dispose (comme le Zen) de quatre mixers internes à zéro latence (au lieu d'un), de seize tranches d'AFX (égalisation/compression par DSP interne) et de l'Aura-verb, une réverbération maison avec des presets usines conçus par Brian Vibberts, ingénieur du son aux cinq Grammy Awards.

Le principe de la page de routing reste identique à l'ancienne version. Les sources reconnaissables par leurs couleurs distinctives sont routées par « glisser-déposer » sur les destinations en dessous. Une source peut être envoyée simultanément vers plusieurs sorties. Une entrée analogique pourra par exemple être enregistrée en Thunderbolt et partir via MADI ou ADAT vers une console de sonorisation.

Les quatre mixeurs internes aux trente-deux entrées ont leur sortie stéréo disponible comme source pour alimenter des amplis casques, une petite sono ou être enregistrés comme mix témoin lors d'une captation image et son.



La page routing de l'Orion32+ avec, en haut à droite, le volume et le bouton de coupe de la nouvelle sortie monitor.



Sur cet exemple de routing, les huit premières entrées ligne sont orientées vers l'enregistrement USB ou Thunderbolt, les effets AFX et les sorties MADI et ADAT.

Le choix de plusieurs sources se fait simplement par Ctrl (Cmd) click et la sélection s'affiche bien visible, à droite d'une grosse double flèche au centre de l'écran. Des fonctions d'undo/redo et de save/load permettent de modifier et d'archiver les différentes configurations de la grille.

Les noms des sources peuvent être personnalisés par quatre lettres ; c'est peu mais néanmoins utile pour les grosses sessions, d'autant que ces noms apparaissent aussi en haut des tranches de mixer.

Deux afficheurs trente-deux canaux sont présents en haut de la page. Un choix déroulant permet de visualiser tout ce qui rentre, sort ou circule dans l'Orion32+. L'afficheur A est celui qui est repris sur la face avant de l'appareil. En haut à droite ont été ajoutés une commande de volume et un bouton pour couper la sortie stéréo monitor.



Deux des seize égaliseurs et compresseurs de l'Orion en mode stereo link.



Le mixer 1 de l'Orion avec les départs auxiliaires pour l'Auraverb aux commandes simples et intuitives.

En cliquant sur l'onglet « Effects », on accède aux traitements internes dits « AFX » qui s'affichent par paire. La section égaliseur est à cinq bandes et le compresseur limiteur se distingue par un onglet « detector » qui modifie le comportement de détection entre un mode « peak » très réactif et diverses valeurs RMS plus ou moins lentes. Chaque section dispose d'un « bypass » à côté des commandes « save » et « load » de gestion des presets utilisateurs. L'ordre des traitements peut-être inversé entre égalisation et compression par une commande « double flèche » et en haut de la fenêtre, bien au milieu, la fonction « stereo link » s'illumine en bleu.

La sortie des AFX peut être enregistrée via USB/Thunderbolt ou envoyée dans les tranches des mixers internes pour améliorer une balance casque ou un mélange de petite sono Live.

Les quatre mixers ont les fonctions classiques de pan, mute, solo, stereo link mais seul le premier possède en prime l'Auraverb, la reverb maison, ce qui a impliqué l'ajout de départs auxiliaires. La reverb est livrée avec les superbes presets d'usine de Brian Vibberts, qui sont de bonnes bases de départ répondant à des besoins bien différents. Chacun pourra sauvegarder et rappeler ses propres réglages en cliquant « save » ou « load » au centre de l'écran, à côté du bypass (FX ON/OFF) de l'effet. Un double click remet les commandes à la valeur par défaut : le pan au centre, moins l'infini pour le départ auxiliaire mais -30 dB pour les faders ; un choix assumé d'Antelope audio suite aux cas répétés d'utilisateurs qui envoyaient la modulation avec tous les faders à 0 au risque d'endommager oreilles et haut-parleurs !

ET COMMENT ÇA SONNE ?

Ceux qui ont déjà pratiqué les produits Antelope audio ne seront pas surpris par le bundle MP32 Orion32+. On retrouve les qualités de transparence et de neutralité chères à la marque, éventuellement améliorées. Pour commencer, nous avons confrontés les préamplis du Zen studio que nous connaissons bien avec ceux du MP32 ; sur une prise stéréo de guitare acoustique à 96 kHz le résultat est très proche, tellement proche qu'il est difficile de savoir qui est qui ! Toutefois, après plusieurs essais, le MP32 affirme peut-être une plus grande transparence ; c'est avec le temps que l'on pourrait sans doute mieux cerner le caractère du MP32 par rapport à son petit frère... dans tous les cas la qualité



Le gain des préamplis se règle au dB près par la molette de la souris mais on regrette l'absence de lien par paire stéréo.

est étonnante si l'on prend en compte le coût de revient par canal. On pourrait citer notre compte rendu à propos du Zen dans Réalisation : « On lorgne du côté de Millennia Media ou Avalon design sans toutefois en atteindre la perfection, budget oblige. »

Même en poussant le gain, le MP32 reste discret. On n'aura pas peur de l'employer en jazz ou classique, car il ne dénature pas les timbres des instruments ou la couleur des microphones.

Les entrées DI sont tout aussi convaincantes, neutres et précises, mais si vous souhaitez la coloration de certaines distorsions harmoniques, c'est ailleurs qu'il faudra chercher.

Le seul reproche que l'on pourrait faire aujourd'hui au MP32 est l'absence de mode link pour créer des paires de préamplis stéréo. Plutôt étonnant, puisque cette fonction est présente sur le Zen... mais une prochaine mise à jour réparera sans doute cette omission.

En ce qui concerne les trente-deux canaux de conversion AN/NA de l'Orion32+, on pourrait se poser le même genre de question qu'avec le préampli : les convertisseurs sonnent-ils mieux que sur l'Orion classique ?

Difficile de répondre à cette question, n'ayant pas sous la main l'ancien modèle pour comparaison immédiate... Antelope audio affirme que les convertisseurs sont identiques, mais comme l'architecture intérieure a sans doute été revue, on peut avancer sans prendre trop de risques que l'on retrouve les qualités d'un Orion « classique » optimisé. C'est déjà « plus que bien » si l'on garde à l'esprit le prix par canal !

L'Orion32+ se place dans une catégorie supérieure aux interfaces standards de certaines workstations, mais bien sûr, on pourra aussi trouver mieux... pour beaucoup plus cher. Par contre, aucun doute sur la qualité de la nouvelle sortie monitor qui est tout bonnement exceptionnelle ! Le convertisseur choisi et/ou son implantation nous transporte dans un autre monde comparé au Zen et au Zodiac+ de la même marque. L'image sonore est beaucoup plus large et profonde, la dynamique plus grande, les graves plus profonds et les aigus plus doux. Cette sortie de l'Orion32+ est capable de révéler toutes les couches d'un arrangement vocal complexe, les subtilités d'un mix, avec un naturel et une musicalité qui séduiront aussi les mélomanes audiophiles.

Même le haut de gamme vieillissant Eclipse 384 s'en trouve ébranlé ; il offre plus de largeur, peut-être plus de détails, mais semble plus sec, moins musical et procurera moins facilement d'émotion que la sortie monitor du nouvel Orion.

La technologie numérique continue d'évoluer pour le meilleur, un rendu plus « analogique » et la démonstration est ici impressionnante !



Les presets d'usine de l'excellente reverb par DSP Auraverb sont faciles à modifier grâce à des commandes peu nombreuses et efficaces.

Les égaliseurs et compresseurs AFX sont convaincants et leur utilisation « à la prise » pour limiter la dynamique d'une voix ou se débarrasser des très basses fréquences d'une climatisation est parfaitement légitime. Ils seront appréciés pour « mettre en forme » le son d'un retour casque, avec aussi l'apport bienvenu de l'Auraverb en réverb témoin. Mais cette dernière mérite carrément d'être utilisée comme insert hardware en mixage de postprod ou live. L'ambition du fabricant de la comparer à des machines hardware n'est pas si exagérée après tout ! Son point fort, outre le rendu très organique et naturel, est que les concepteurs de l'Auraverb ont eu la sagesse de la doter d'un nombre limité de commandes, comme en réponse aux plugins avec cinquante paramètres répartis sur trois pages que la plupart des utilisateurs ne touchent jamais !

On ne trouve pas plus de six paramètres ajustables, mais dont l'efficacité est tout de suite audible. En dehors des réglages du temps de réverbération et de la taille de la pièce (dont les dimensions en mètres sont affichées au centre de l'interface) on remarquera les commandes color – qui agit sur la tonalité plus sombre ou brillante de l'Auraverb – et richness – qui gère l'amortissement de la pièce. En position 0, on a moins d'amortissement et plus de brillance, le son est plus aérien, tandis qu'avec une valeur plus grande, on augmente la sensation d'espace et le temps de réverbération dans les basses fréquences. Les autres réglages influencent les diverses réflexions et le pré délai.

Laissée entre les mains d'un jeune instrumentiste qui enregistrerait lui-même ses prises de guitares et basse, l'Auraverb s'est invitée d'office : enregistrée à la prise, « à l'ancienne », simplement parce qu'elle donnait le son que le musicien recherchait !

Lorsqu'un effet est vraiment convaincant, pourquoi remettre son choix à plus tard alors qu'il influence la façon de jouer ? Beaucoup d'albums mythiques ont vu leur son défini à l'enregistrement dans le studio, comme aime à le rappeler Ken Scott ingénieur des Beatles, de Bowie et d'Elton John (entre autres).

EN CONCLUSION

Le bundle Antelope audio MP32 Orion32+ est une proposition incontournable pour qui recherche un nombre conséquent d'entrées/sorties de qualité sans disposer des moyens ou de la place pour s'offrir une belle et bonne console analogique (à laquelle il faudrait quand même ajouter des convertisseurs). La qualité audio des préamplis et des convertisseurs comblera les ingénieurs du son à la recherche de transparence et de neutralité mais ne disposant pas d'un budget illimité.

Ne nous mentons pas, le prix constaté de ce duo de choc n'est pas petit (6 195 € TTC en moyenne) mais le rapport qualité/prestation/prix reste très favorable. Il ne faut pas oublier qu'en plus des trente-deux préamplis et convertisseurs, l'Orion32+ propose un générateur de


wordclock qui pourra servir d'horloge maîtresse à tout studio ou console de live, des traitements internes réussis (avec mention spéciale pour la remarquable Auraverb), quatre mixers à zéro latence et une sortie de monitoring digne d'un studio de mastering.

Nous allons oublier le port Thunderbolt qui effectivement, pour les propriétaires de machines compatibles, permet de réduire très sensiblement la latence par rapport à l'USB !

Une configuration MacPro Thunderbolt, MP32/Orion32+ associée à un sommateur analogique de qualité constitue sans doute les bases du studio du 21^e siècle compact et ultra performant.

La captation de concerts ou d'événements sera tout aussi dans les cordes du MP32 associé à l'Orion32+. Autant de canaux dans si peu d'unités de rack, c'est à coup sûr un atout indéniable, surtout avec un aussi large choix d'interfaces même si on peut regretter l'absence du Dante très présent en live.

Pour les allergiques au maniement de la souris, on rêve seulement de l'option d'un contrôleur pour le MP32 par MIDI via USB avec des vrais boutons physiques !

Pendant notre période de test, aucune instabilité logicielle n'a été constatée, ce qui fait toujours plaisir... le seul bug minime avéré est l'absence de prise en compte des « stereo link » des tranches de mixer dans le rappel des presets. Nous l'avons signalé au fabricant, de même que notre requête concernant l'absence de link par paire pour les préamplis du MP32. Ces petites anomalies devraient prochainement être résolues. Quoiqu'il en soit, le duo MP32 Orion32+ est une solution compacte, puissante et de haute qualité sonore qui trouvera sa place tant en studio qu'en diffusion ou captation live ! 

BILAN

INNOVATION

- Une solution trente-deux canaux ultra compacte
- Optimisation propriétaire des ports USB et Thunderbolt
- Générateur de wordclock propriétaire avec gestion du jitter par processeur 64 bits
- Réverbération Auraverb

QUALITÉ DE FABRICATION

- Très belle finition

EXPLOITATION

- Pour professionnels et home-studistes expérimentés

PERFORMANCES

- Transparence et neutralité remarquables

RAPPORT QUALITÉ/PRIX

- Très bon pour un système complet trente-deux canaux



La seule formation aux métiers du son forte de 80 années de savoir-faire.

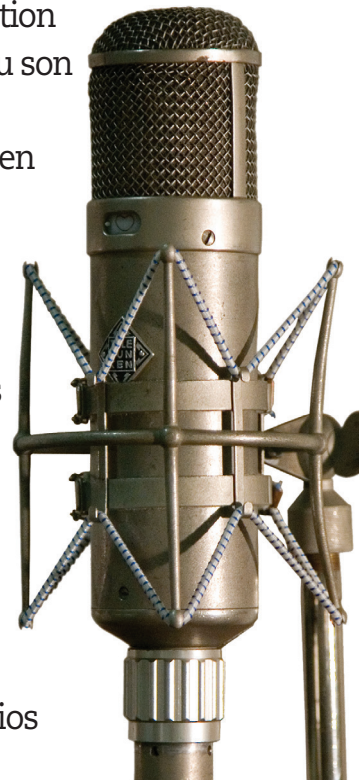
Cursus spécialisé en production musicale et en techniques du son

Formation sur 2 ans ou 1 an en fonction du rythme choisi.

Un programme développé par l'industrie du son et adapté à ses propres besoins

Un matériel à la pointe de la technologie

Division éducative du plus grand complexe de studios au monde: Abbey Road Studios



Portes Ouvertes: Samedi 28 Mai 2016

PARIS

01 41 38 70 90

paris@abbeyroadinstitute.com

Egalement à:

LONDRES • BERLIN • MUNICH • FRANCFORT • MELBOURNE • SYDNEY • AMSTERDAM